Mordoré Production

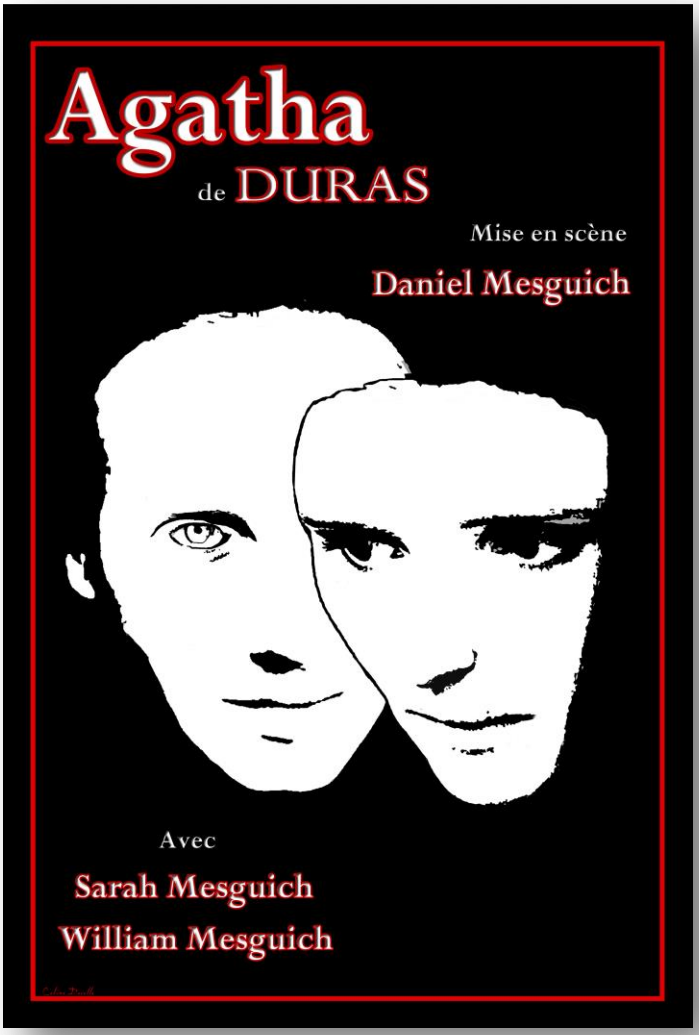
Mordoré Production
présente
Avec la complicité de Miroir et Métaphore
Création au Théâtre du Chêne Noir - Avignon 2010

Agatha

Dossier de présentation

Texte de Marguerite Duras

Mise en scène
Daniel Mesguich



Avec
Sarah Mesguich
William Mesguich
Charlotte Popon

Mordoré Production
46 rue Bouret 75019 Paris | 06 61 17 35 65
www.ciedutheatremordore.fr

Administration, diffusion et production: Morgane Després
morgane.despres@ciedutheatremordore.fr

Communication et relations publiques : Sandrine Gauvin
sandrine.gauvin@ciedutheatremordore.fr

Théâtre du Chêne Noir

SPEDIDAM

SOMMAIRE

L'AUTEUR	3
NOTE DU METTEUR EN SCENE	4
PRESSE	5
PHOTOS	6
FICHE TECHNIQUE	7
CESSION DU SPECTACLE	8
PRESENTATION DE LA COMPAGNIE	9
EQUIPE ARTISTIQUE	10
Sarah Mesguich	10
William Mesguich	11
Charlotte Popon	12
Daniel Mesguich	13

L'AUTEUR

L'inceste ne peut être vu du dehors. Il n'a pas d'apparence particulière. Il ne se voit en rien. Il en est de lui comme la nature. Il grandit avec elle, meurt sans être jamais venu au jour, reste dans les ténèbres du fond de la mer, dans l'obscurité des sables des fonds des temps. De toutes les manières ou les formes de l'amour et du désir, il se joue. De toutes les sexualités diffuses, parallèles, occasionnelles, mortelles, il se joue de même. De son incendie il ne reste rien, aucune scorie, aucune consommation, après lui la terre est lisse, le passage est ouvert. Ainsi passe par un après-midi de mars un jeune chasseur qui remonte le fleuve alors que les pousses de riz commencent à jaillir des sables. Il regarde une dernière fois sa sœur et emmène son image vers les grandes cataractes du désert.

Marguerite Duras

BIOGRAPHIE

Marguerite Duras, pseudonyme de Marguerite, Germaine, Marie Donnadieu est née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, faubourg au nord de Saïgon, en Indochine, et morte le 3 mars 1996 à Paris.
Son oeuvre se distingue par la diversité et la modernité qui renouvellent le genre romanesque et bousculent les conventions théâtrales et cinématographiques, ce qui fait d'elle une créatrice importante, mais parfois contestée, de la seconde moitié du XXe siècle.
En 1950, elle est révélée par un roman d'inspiration autobiographique, *Un barrage contre le Pacifique*. Associée au mouvement du Nouveau Roman elle publie ensuite régulièrement des romans qui font connaître sa voix particulière avec la déstructuration des phrases, des personnages, de l'action et du temps, et des thèmes comme l'attente, l'amour, la sensualité féminine ou l'alcool. Par exemple *Le Marin de Gibraltar* (1952), *Les Petits Chevaux de Tarquinia* (1953), *Moderato Cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964) ou *Le Vice-consul* (1966). Elle rencontre un immense succès public avec *L'Amant*, Prix Goncourt en 1984, autofiction sur les expériences sexuelles de son adolescence dans l'Indochine des années trente, qu'elle réécrira en 1991 sous le titre de *L'Amant de la Chine du Nord*.
Elle écrit aussi pour le théâtre, souvent des adaptations de ses romans comme *Le Square* paru en 1955 et représenté en 1957, et pour le cinéma : elle écrit en 1959 le scénario et les dialogues du film d'Alain Resnais, *Hiroshima mon amour*, dont elle publie la transcription en 1960. Elle réalisera elle-même des films originaux, comme *India Song*, en 1975, ou *Le Camion* en 1977.

NOTE DU METTEUR EN SCENE

Deux jeunes gens, un homme et une femme, se retrouvent une ultime fois dans ce qui reste une villa déserte au bord de la mer.

Agatha est le nom de cette villa. C'est le nom, aussi, de la jeune femme. Et celui, encore, de leur attachement, et de leur arrachement l'un à l'autre : car ils ne se retrouvent que pour se séparer à jamais.

Agatha, oui, est le nom, dur et brillant comme la pierre, d'un cri. Le cri patient d'une douleur interdite. Ce qui se dit entre eux ne se dit pas. A peine cela se laisse-t-il entendre. Pourtant rien, ici, n'existe hors de ce qui se dit. C'est que ce qui se dit n'aura été traduit que du silence.

Deux comme un seul. Ils sont frère et sœur. Ils sont l'un devant l'autre, l'un à côté de l'autre, chacun est l'autre, mais ils ont l'air de s'attendre. De la seule attente digne de ce nom, celle qui n'espère pas. *Agatha* a la radicalité d'une tragédie grecque. Celle d'une tragédie racinienne, aussi : unité de temps, de lieu, d'action, comme un éblouissement intérieur.

Il fallait, pour jouer cette partition, deux acteurs le plus différents possible en même temps que le plus « mêmes ».

J'ai choisi William et Sarah, qui sont frère et sœur dans la vie. C'est donc, aussi, une intimité qui va se donner à lire ici, à travers les lignes éblouissantes de la grande Duras.

Daniel MESGUICH

PRESSE

« Mesguich invente un double à l'héroïne, qui permet à la fois à l'autre Agatha d'incarner le fruit défendu, pendant que la première se tient plus à distance. De donner corps au désir du frère pour sa sœur, et d'installer une troublante valse des identités. L'esprit d'un côté, la chair de l'autre. »

Le Point

lepoint.fr

Agatha : Mesguich frère et soeur dans la valse de l'inceste

Nedjma Van Egmond

"Agatha" de Marguerite Duras, mis en scène par Daniel Mesguich . © BM Palazon

Derrière un fond noir, les arches de pierre du théâtre, bel écrin. Fauteuils de velours rouge, grand miroir, piano ancien. Un décor baroque aux allures de vieux château glacé, peuplé de fantômes. Ils se retrouvent une dernière fois dans cette maison du bord de mer, se retrouvent pour se séparer. Elle, Agatha, porte le nom de la maison familiale ; lui, jamais nommé, est son frère. Ils s'aiment, d'un amour fou, brûlant, interdit. Pour tirer le fil de cette histoire signée Marguerite Duras, Daniel Mesguich crée un univers réel. Bruits de vagues et petite musique de Brahms comme valse de l'inceste, voiles flottants, lumières oniriques et jeux de miroirs, où Agatha se reflète à l'infini, se démultiplie, s'évanouit, réapparait. On balance sans cesse entre le rêve et la réalité, ici et maintenant et un ailleurs intemporel.

Mesguich invente un double à l'héroïne, qui permet à la fois à l'autre Agatha d'incarner le fruit défendu, pendant que la première se tient plus à distance. De donner corps au désir du frère pour sa soeur, et d'installer une troublante valse des identités. L'esprit d'un côté, la chair de l'autre. Face à la double Agatha, un homme, dévoré par le désir et la douleur. Dans le rôle des amants incestueux, William et Sarah Mesguich sont magnifiques. Lui, regard bleu intense, corps habité, entre douceur et fureur désespérée ; elle, chevelure de soie et de feu, voix profonde, gestuelle de danseuse, virevoltante jusqu'au vertige.

Publié le 23/07/2010 à 14:36 **Le Point.fr**

La Marseillaise Samedi 17 Juillet 2010

Rencontre. Daniel Mesguich met en scène ses enfants Sarah et William dans « Agatha » de Duras. Il nous a reçus pour nous parler de ce spectacle sublime.

La parole de Duras sublimée par Sarah et William Mesguich

■ Quand on demande à Daniel Mesguich ce qu'il ressent à mettre en scène ses deux enfants Sarah et William il répond : « *c'est non seulement très agréable mais ça fait gagner beaucoup de temps* ». Heureux, et fier Daniel Mesguich l'est indéniablement lui qui leur a proposé avec Agatha une plongée mythique dans l'univers de Marguerite Duras. Honneur et défi que les deux comédiens ont relevé avec élégance, talent, panache. « *Au départ de ce projet* » explique *Daniel Mesguich* « *il y avait le désir de faire jouer ensemble Sarah et William. On a donc cherché des textes où apparaissaient un frère et une sœur. On a trouvé « Agatha » qui correspondait parfaitement à notre désir de spectacle* ». Et voilà Daniel Mesguich peu Durassien au départ qui se lance dans l'aventure, et signe une mise en scène d'une beauté exemplaire. Le récit très simple au départ se centre autour de l'ultime rencontre dans une villa au bord de mer entre un homme et une femme. Agatha c'est à la fois le nom de la villa et le prénom de cette femme un jour en partance. Ils se sont beaucoup aimés, et se retrouvent entre goutes de tendresse et cris de souffrance, entre joie et douleur, entre espoir et renoncement, l'essentiel étant dans cette parole qui circule et qui devient un personnage à part entière de la pièce. Sur scène un piano, un miroir, et cette idée géniale de confier le rôle d'Agatha jeune à une autre actrice que Sarah Mesguich, apparaissant et disparaissant à des moments clés du récit. Et puis ce choix de sublimes musiques pour prolonger (et non simplement illustrer) le propos des deux protagonistes. Grand metteur en scène Daniel Mesguich est relayé sur scène par ces deux grands comédiens que sont Sarah et William Mesguich. Le metteur en scène qui a su éviter de leur faire prendre ce fameux et souvent insupportable ton monocorde prôné par les adeptes de Duras montre ainsi qu'Agatha est également une profonde réflexion sur le théâtre et qu'elle peut être mise en manière belle visuellement et d'une force aérienne.

« Grand metteur en scène, Daniel Mesguich est relayé sur scène par ces deux grands comédiens que sont Sarah et William Mesguich.

La Marseillaise

« La violence du texte nous jette à la figure deux êtres beaux comme un tremblement de terre. Restent deux acteurs magnifiques: William-aux-yeux-bleus, tout de désespoir contenu, Sarah femme-enfant-fatale. »

La Provence

La Provence

VU DANS LE OFF

Retrouvez d'autres critiques sur laprovence.com

AU CHÊNE NOIR

"Agatha" : deux acteurs magnifiques

"Agatha", texte culte de Marguerite Duras : l'amour incendié entre un frère et sa sœur, 15 ans, Agatha, 19 pour lui l'innommé, un été "plus fort que nous, plus avant que notre beauté, plus bleu que...". Soixante pages brûlantes et glacées à la fois, d'une douceur accablée et profonde, pour dire une passion au noyau dur comme une Agathe protégée par le bruit de la mer et une valse de Brahms. C'est à une étrange lutte que l'on assiste entre Duras et Daniel Mesguich : oui, les deux amants incestueux sont bien là, et doublement, puisqu'incarnés par William Mesguich et sa sœur Sarah. Mais pourquoi tant de préciosité autour des deux enfants terribles ? Tant de voiles - certains ensanglantés -, de miroirs - jusqu'au dernier qui épouse la forme d'un cercueil lumineux ! -, de cris silencieux, de chevelures fauves inondant les fesses d'Agatha et de son double... Car le metteur en scène a éprouvé le besoin de "doubler" Agatha : l'une parle ici quand l'autre (Charlotte Popon) est ailleurs ou danse, multipliant les apparitions évanescentes quand la violence du texte nous jette à la figure deux êtres beaux comme un tremblement de terre. Restent deux acteurs magnifiques : William-aux-yeux-bleus, tout de désespoir contenu, Sarah femme-enfant-fatale. Danielle CARRAT

PHOTOS

- BM Palazon et Philippe Gamard -

FICHE TECHNIQUE

Données techniques : Dimensions du plateau : 9m d'ouverture × 7m de profondeur × 5m de hauteur.

Pendrillonnage à l'italienne obligatoire sans découverte. Le noir total est fortement souhaité pour le bon déroulement du spectacle. Un sol en tapis de danse noir est demandé, ce dernier doit être en bon état, j'entends par là qu'il ne devra pas avoir trop de traces.

Éléments de décors :
(Fournis par la compagnie)

_3 colonnes.
_1 psyché.
_1 cercueil.
_2 machines à fumée.
_3 fauteuils.
_3 tables basses.
_1 piano 1/4 de queue.

Lumière : _ Projecteurs :

_ 2 x Fresnel 2KW avec volets.
_ 38 x PC 1 KW type lutin RJ.
_ 10 x PAR CP 62.
_ 15 x découpes type 614 SX ou 613 SX.
_ 5 x BT 250.
_ 1 x mini découpe BT.
_ 8 pieds de projecteurs avec tourelles.
_ Gélatines (réf. Lee Filters) : 151-156-162-201-711. Rosco 119 et 114.
_ Jeux d'orgue : type presto ou expert junior.
_ Blocs gradateurs : 60 x 3 Kw.

Son :

_2 paires de micro cardioïde.
_ 1 H.F cardioïde.
_ 1 diffusion façade adaptée à la salle, prévoir 2 circuits avec 2 enceintes pour retour plateau au lointain jardin et cour.
La compagnie diffuse une bande son à partir d'un ordinateur type Macbook pro, prévoir le câblage nécessaire.

Planning technique : Durée du spectacle 1h15.

Veille de la représentation arrivée et début du montage du décor. Le montage lumière aura été effectué à notre arrivée ; les projecteurs seront câblés, vérifiés, gélatinés et patchés.

_ 1 service matin : fin de l'implantation et fin montage lumière/son, début réglage.
_ 1 service l'après-midi : fin des réglages, filage comédiens-technique.
_ Démontage 3 heures : 5 techniciens.

Besoin en personnel:

J-1	Premier service 15h-19h
Régisseur lumière/général	**X**
Régisseur son	**X**
Régisseur plateau	**X**
Technicien lumière	**X**
Technicien plateau	**X**

Besoin en personnel:

Jour de la représentation	Premier service 10h-13h	Second service 14h-19h	Troisième service 20h-00h
Régisseur lumière/général	**X**	**X**	**X**
Régisseur son	**X**	**X**	**X**
Régisseur plateau	**X**	**X**	**X**
Technicien plateau	**X**	**X**	**X**
Technicien lumière	**X**	**X**	**X**
Technicien lumière	**X**	**X**	

Catering : Prévoir 3 loges équipées de sanitaires, fruits secs, café, thé et eau minérale. Prévoir un emplacement pour le véhicule type 20m^3.

Cette fiche technique pourra être modifiée suivant votre lieu.

Contact technique : Éric Pelladeau 06.82.95.14.25 eric.pelladeau@gmail.com

CESSION DU SPECTACLE

Le prix du spectacle TTC ne prend pas en compte les défraiements pour 5 personnes (transports, location de camion, hébergements et repas).

Prix dégressif à partir de la deuxième représentation.

Pour plus d'informations contacter :
Morgane Després : 06 61 17 35 65 – morgane.despres@cieduthéatremordore.fr

COMPAGNIE DU THEATRE MORDORE

Sarah Gabrielle, comédienne diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et metteur en scène, fonde la *Compagnie du Théâtre Mordoré* en octobre 2006. L'équipe est alors composée d'artistes venus des compagnies de *Pierre Debauche*, du *Théâtre de l'Étreinte*, de *Miroir et Métaphore* et du *Théâtre des Mondes*.

L'objectif est de proposer des spectacles dans lesquels les genres (théâtre, musique, chant, danse) se mêlent et offrent une possibilité de lectures originales et plurielles, tant pour le jeune que pour le tout public.

La compagnie a, à son actif, trois créations originales pour le jeune public: *Éby et son Petit Chaperon Rouge*, *Éby et le Mangeur de Contes* et *Éby et la Petite au Bois Dormant*. Ces trois spectacles, écrits par Laurent Montel et Sarah Gabrielle et mis en scène par Sarah Gabrielle, sont en tournée nationale depuis leur création.

Séduit par son travail et son dynamisme, le théâtre Le Lucernaire signe avec la *Compagnie du Théâtre Mordoré* une résidence en septembre 2009.

Durant la saison 2011/2012, la Compagnie du Théâtre Mordoré propose au Lucernaire sa première création tout public, *Le Chant du cygne* d'après Tchekhov, mis en scène par Sarah Gabrielle qui signe également le texte français. En 2012, la compagnie est en résidence jeune public au Théâtre des Deux Rives (T2R) à Charenton-le-Pont (94) et au Théâtre du Val d'Osne (TVO) à Saint-Maurice (94).

En octobre 2012, la Compagnie du Théâtre Mordoré présente son nouveau spectacle jeune public ***Pinocchio, d'après l'étrange rêve de Monsieur Collodi*** de Sandrine Gauvin et Sarah Gabrielle, mis en scène par Sarah Gabrielle au Lucernaire. Succès public et critique, le spectacle est programmé toute la saison 2012/2013 au Lucernaire et est en tournée durant la saison 2013/2014.

MORDORE PRODUCTION

Dans ces temps sombres, où l'aide et le soutien à la création artistique ne sont plus une priorité, il nous est apparu nécessaire et même vital d'aller à la rencontre d'autres artistes.

Mordoré Production est née d'une volonté de soutenir d'autres associations culturelles et d'autres projets artistiques en mutualisant les savoirs, les compétences et les envies : pour ne pas être tributaires d'un abandon ou d'un désamour de nos tutelles dans un premier temps, pour être solidaires bien sûr, mais avant tout pour rencontrer d'autres créateurs de rêves, d'autres forains, d'autres poètes, car nous n'ignorons pas que la richesse de nos métiers artistiques passe par nos rencontres et nos échanges.

Est-ce une prise de risques pour une structure jeune comme la nôtre ? Oui, évidemment, mais l'art peut-il se penser autrement ?

A l'heure du triomphe de l'économie et de la consommation, si les pouvoirs publics pensent que le théâtre n'est pas essentiel, ce n'est pas notre cas :
C'est sans prétention mais avec rage que *Mordoré Production* espère allier tous les possibles.

Morgane Després et Sarah Gabrielle

En 2010, *Mordoré Production* collabore avec Daniel Mesguich pour *Agatha* de Marguerite Duras, en coproduction avec le Théâtre du Chêne Noir, lors du Festival d'Avignon 2010.

EQUIPE ARTISTIQUE

Sarah Mesguich

Elle a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Stuart Seide, de Jacques Lassalle et de Patrice Chéreau (1997-1999).

Depuis 1981, au théâtre, elle a joué, notamment sous la direction de Frédéric Klepper, Jean-Claude Fall, Daniel Mesguich, Patrice Chéreau, Alain Zaepffel, William Mesguich, Gilles Gleizes, Elisabeth Chailloux, Marie Frémont dans : *La Seconde Surprise de l'amour* (Théâtre de l'Athénée) et *Le Triomphe de l'amour* (Théâtre du Rond-point) de Marivaux, *Bérénice* (La Métaphore, Lille), *Andromaque* et *Mithridate* (Théâtre du Vieux Colombier), *Esther* de Jean Racine (Centre Rachi), *Lorenzaccio* de Musset (Théâtre Gérard Philippe), *Hamlet* (La Métaphore, Lille) et *Richard III/Henry VI* (Festival d'Automne) de William Shakespeare, *Dom Juan* de Molière (La Métaphore, Lille), *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* de Hélène Cixous (Théâtre de la Ville), *Nœud* de Lenz (Quai de la Gare), *L'Ecume des jours* d'après Boris Vian (Opéra-Comique), *Scènes d'Esther* de Jean Racine (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), *Des saisons en enfer, un amour fou : Rimbaud et Verlaine* de Marius Constant (Opéra Garnier de Monte-Carlo), *La légende des porteurs de souffle* de Philippe Fenwick (tournée nationale dans 60 villes), *Gabriel(le)* de George Sand (La Rose des vents, Villeneuve d'Ascq), *L'Avare* de Molière (Forum culturel du Blanc-Mesnil), *La Vie est un songe* de Calderón de la Barca (Théâtre des Quartiers d'Ivry), *Oncle Vania* de Tchekhov, *La Légende d'Antigone* et *La Légende du Palladium* de Philippe Fenwick, *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare (Théâtre de l'Athénée) *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (Théâtre 13), *Agatha* de Marguerite Duras (Chêne Noir, Avignon), *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (JTN), *Le Chant du Cygne* d'après Tchekhov...

Au cinéma, elle apparaît notamment au générique de films signés Patrick Schulmann (*Aldo et Junior* de Wolinski), Michèle Ferrand-Lafaye (*New York 1935*, grand prix et prix du public au Festival de Brest et prix du court-métrage au Festival du Cinéma Féminin de Digne, 1989), James Ivory (*Jefferson à Paris*), David Faroult (*Esther 177*, court-métrage La Fémis)...

Pour la télévision, elle a joué, notamment, dans *Paris St Lazare* (Marco Pico), *Entre-temps* (José-Maria Berzosa), *La divine sieste de Papa* (Alain Nahum), *Chantons en cœur* (Maurice Dugowson), *Vanessa la petite dormeuse* (Philippe Triboit), *Fatalité* (Stéphane Kurc), *La vie de Chateaubriand* (Pierre Aknine), *A la recherche du temps perdu* (Nina Companeez) ...

En outre, elle a participé à des dramatiques radiophoniques et des lectures de textes en public.

Après avoir travaillé le chant et la voix avec Nicole Fallien et Alain Zaepffel, elle se produit dans *Trois tours de chant originaux* (paroles de Xavier Maurel, musique de Luce Mouchel, 1996, 1997 et 2002).

En 2004 elle se lance dans la mise en scène et dans l'écriture en créant *Hänsel et Gretel* d'après les frères Grimm, *le triptyque des Aventures d'Eby* au théâtre Le Lucernaire à Paris (2008/2009/2010) et *Phasmes* de et avec Daniel Mesguich, au Théâtre du Rond-point.

En janvier 2010, elle est collaboratrice artistique pour le *Bel Indifférent* de Jean Cocteau suivi de *La Charlotte* de Jehan-Rictus, au théâtre Le Lucernaire.

En 2011, elle met en scène au Lucernaire *Le Chant du Cygne* d'après Tchekhov, spectacle dont elle signe également le texte français et dans lequel elle joue.

Toujours au Lucernaire, elle met en scène à l'automne 2012 le spectacle jeune public ***Pinocchio, d'après l'étrange rêve de Monsieur Collodi***, qu'elle écrit avec Sandrine Gauvin.

En 2012, elle joue dans *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Daniel Mesguich.

William Mesguich

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell. Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction notamment d'Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît… et sous sa propre direction.

Il joue dans *Hippolyte* de Garnier, *Athalie* de Racine, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* d'Hélène Cixous, *Les Troyennes* de Sénèque, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Tartuffe* et *L'Avare* de Molière, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La Périchole* de Jacques Offenbach, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *L'Echange* de Paul Claudel, *La Légende des porteurs de souffle* de Philippe Fenwick, *Alice Droz* de Miguel Angel Sevilla, *Le Diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre, *Fin du monde chez Gogo*, cabaret de Frédérica Smetanova, *Si j'aime les trains, c'est sans doute parce qu'ils vont plus vite que les enterrements*, autour de Robert Desnos, *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, *Paul Schippel* de Carl Sternheim, *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist, *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune* de Jean-Claude Brisville, *Du cristal à la fumée* de Jacques Attali, *La Vie est un Songe* de Pedro Caldéron et *Agatha* de Marguerite Duras. Il participe également aux Théâtrales Charles Dullin, biennale d'écriture contemporaine en 2004 et 2006.

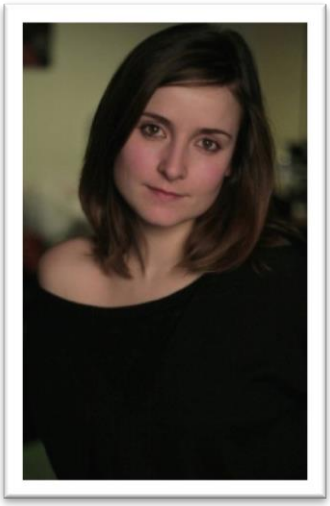
En tant que récitant, il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction notamment de Kurt Masur, Serge Bodo, *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger, Pascal Rophé, *Le fou de* Marcel Landowski, *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy ; Jean-François Gardeil, *l'enfant et les sortilèges*, Ravel et Colette, Laurent Petigirard, *des saisons en enfer*, Marius Constant, Jean-Claude Malgoire, *Egmont* de Beethoven, Cyril de Diedrich, *Athalie* de Mendelssohn, Cyril Huvé, *Babar* de Francis Poulenc et Jean-François Essert, *L'Histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky. Au cinéma, il joue notamment dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Etreinte (exceptés Oncle Vania, Tohu-bohu et Lomania, il joue dans tous les spectacles qu'il met en scène) : *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Le Chat botté* de Charles Perrault, *l'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, *Le Cabaret des monstres, La Légende des porteurs de souffle, La Légende d'Antigone, La légende de l'Etoile, La légende du Palladium et M. Septime, Solange et la casserole* de Philippe Fenwick, *Tohu-Bohu*, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Les Amours de Perlimplin et Bélise en son jardin* de Federico Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune, La veuve, la couturière et la commère, Lomania* de Charlotte Escamez, *Il était une fois… Les fables* de Jean de La Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Belle et la Bête* de Madame Le Prince de Beaumont et *la Vie est un Songe* de Pedro Caldéron. Avec la compagnie Artistes en mouvement, il met en scène *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtralo-musical. En 2012, il monte *Les mystères de Paris*, adapté par Charlotte Escamez d'après Eugène Sue.

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *le grand Meaulnes* d'Alain Fournier.

Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif ; Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association *Texte et Voix etc…)*

Charlotte Popon



Formée au Conservatoire de Paris et au Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, elle travaille avec Robert Angebaud (*Les Deux Orphelines)*, Carole Bouillon (*Le Livre de la jungle)*, Françoise Danell (*L'Homme à bonne fortune),* Gérald Chabanier (*L'inscription*).

Elle joue dans plusieurs courts-métrages : *Comment ça se fait ?* d'Aubert Fenoy, *La sélection naturelle* de Thomas Cailley ou encore *Ben d'accord !* court-métrage muet de Lisa. Au théâtre, elle est dirigée par William Mesguich dans *Comment devient-on Chamoune ?* de Charlotte Escamez, *Ruy Blas* de Victor Hugo *et la Belle et la Bête* de Madame le Prince de Beaumont.

En 2006, elle adapte et met en scène *La Légende de la Montagne Sacrée, d'après Princesse Mononoké* de Hayao Miyazaki.

En 2008, elle intègre la Compagnie du Théâtre Mordoré et reprend le rôle d'Éby dans *Éby et son petit Chaperon Rouge, Éby et le Mangeur de Contes* et, joue le personnage de Minouche dans *Éby et la Petite au Bois Dormant*, triptyque écrit par Laurent Montel et Sarah Gabrielle et mis en scène par Sarah Gabrielle.

En 2010, elle rencontre Gilbert Ponte qui la met en scène dans *Les Lettres d'une religieuse portugaise*. Parallèlement, elle participe à la création de *Agatha* de Marguerite Duras, mis en scène par Daniel Mesguich et crée un spectacle musical jeune public *Le chien du prince*, première création de la Compagnie Louise k., aux côtés de Dâwa Litaaba-Kagnita, auteur et metteur en scène.

En 2012, elle joue dans *Les Malheurs de Sophie* d'après la Comtesse de Ségur, mis en scène par Rebecca Stella au théâtre Mouffetard et en 2013 dans *Un bon petit Diable* d'après la Comtesse de Ségur, mis en scène par Rebecca Stella à La Folie Théâtre.

Daniel Mesguich

Il a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche. En 1974, il a fondé sa compagnie, *le Théâtre du Miroir* ; de 1986 à 1988, il a dirigé le Théâtre Gérard - Philipe de Saint-Denis, et, de 1991 à 1998, le Théâtre National de Lille (La Métaphore). En 1998, il crée une nouvelle compagnie : *Miroir et Métaphore*.

Nommé le plus jeune professeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - appelé seulement dix ans après sa sortie comme élève par Jean-Pierre Miquel - il y enseigne depuis 24 ans et en est devenu depuis octobre 2007, le directeur.

Metteur en scène de théâtre…

Il a monté, notamment, ***des textes classiques*** *: Marivaux (*Le Prince travesti, La Seconde surprise de l'amour*) ; Jean Racine (*Britannicus, Andromaque, Bérénice, Mithridate, Esther*) ; Anton Tchekhov (*Platonov*) ; Paul Claudel (*Tête d'Or*) ; Victor Hugo (*Marie Tudor*) ; William Shakespeare (*Hamlet, Le Roi Lear, Roméo et Juliette, Titus Andronicus, La Tempête, Antoine et Cléopâtre*) ; Molière (*Dom Juan*) ; An-Ski (*Le Dibbouk*) ; Sophocle (*Electre*), Euripide (*Médée*), Kleist (*Le Prince de Hombourg*) ;* ***des textes contemporains*** *: Julius Amédé Laou (*Folie ordinaire d'une jeune fille de Cham*) ; Gaston Portail (*Boulevard du boulevard*) ; Hélène Cixous (*L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*) ; Clarisse Nicoïdski (*Ann Boleyn ; Le Désespoir tout blanc*) ; Jean-Paul Sartre (*Le Diable et le Bon Dieu*) ; Jean-Claude Brisville* (L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune)…

Metteur en scène d'Opéra…

Il a monté, notamment, Le Grand Macabre *de Ligeti (à l'Opéra de Paris) ;* L'Amour des trois oranges *de Prokofiev (à l'Opéra Comique) ;* La Passion de Gille *de Boesmans et Mertens (au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles) ;* la Tétralogie *de Wagner* Der Ring des Niebelungen *(à l'Opéra de Nice et au Théâtre des Champs-Elysées) ;* Le Bal masqué *de Verdi (à l'Opéra de Lille) ;* Go-gol *de Michaël Lévinas (au Festival Musica et à l'Opéra de Montpellier) ;* La Vie parisienne *d'Offenbach (à la Comédie Française),* Wozzeck *d'Alban Berg (à l'Opéra de Montpellier) ;* Des saisons en enfer, Rimbaud et Verlaine *de Marius Constant (au Printemps des Arts de Monte-Carlo, 1999) ;* Le Fou *de Landowski (à l'Opéra de Montpellier) ;* Le Manège *de Manon Landowski, comédie musicale (à Los Angeles) ;* Elephant Man *de Laurent Petit-Girard (à l'Opéra de Prague et l'Opéra de Nice) ;* La Damnation de Faust *de Berlioz (à l'Opéra de Leipzig) ;* Les Contes d'Hoffmann *(à l'Opéra de Pékin)…*

Acteur au théâtre…

Il a joué, notamment, *Hamlet*, *Platonov*, *Camille Desmoulins*, *Pascal*, *Dom Juan*.

Acteur au cinéma…

Il apparaît au générique de grands films signés, notamment, Michel Deville (*Dossier 51*), Costa Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Ariane Mnouchkine (*Molière*), Francis Girod (*La Banquière*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle captive*), Yves Boisset (*Allons z'enfants*), José Pinheiro (*Les mots pour le dire, La Femme fardée*), James Ivory (*Quartett, Jefferson à Paris, Le Divorce*), Bernard Rapp (*Tiré à part*), Iradj Azimi (*Les Iles, Le Radeau de la méduse*), Sam Garbarski (*Le Tango des Rashevski*)…

Pour la télévision…

Il a joué, notamment, les rôles de Napoléon, Berlioz, Kafka...Il a conçu et réalisé, avec Frank Verpillat, *Un rêve de Racine*, documentaire de 52 minutes, pour la Cinquième.
Daniel Mesguich intervient régulièrement comme récitant dans de prestigieux concerts, et a enregistré de nombreux textes pour la radio ou le disque.

Outre de nombreux articles sur le théâtre, il a traduit, en collaboration avec Xavier Maurel, *La Tempête* de Shakespeare (Editions de la Comédie Française). Il a également traduit *Médée* d'Euripide, *Titus Andronicus* (Editions la Différence), *Antoine et Cléopâtre* (Editions Verdier) de Shakespeare, *Le Prince de Hombourg*, de Kleist (Editions Le Bord de l'eau)… Daniel Mesguich est l'auteur d'un essai théorique sur le théâtre, *L'Eternel éphémère* (Editions Verdier), de textes d'accompagnement d'*Andromaque* de Racine en collaboration avec Dany Barthélemy (Editions Gallimard), de livres d'entretiens, l'un avec A. Spire, *Le Passant Composé* (Editions Le Bord de l'eau), l'autre avec Rodolphe Fouano, *Je n'ai jamais quitté l'école* (Editions Albin Michel). Il a publié son premier roman, *L'Effacée*, aux Editions Plon.